



ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA



ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTÉNUATION MENÉES PAR L'AFRIQUE GRÂCE À L'AGROÉCOLOGIE

Le renforcement de la résilience
des systèmes alimentaires et de
l'agriculture africains face à la crise
climatique grâce à l'agroécologie

NOTE
D'ORIENTATION

©2025

Introduction

Cette note d'orientation présente la position stratégique de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA) sur le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires et de l'agriculture africains face à la crise climatique grâce à l'agroécologie, à l'approche du deuxième Sommet africain sur le climat 2025 à Addis-Abeba. Elle appelle à des changements politiques urgents et à des engagements financiers qui donnent la priorité à l'agroécologie en tant qu'alternative aux approches industrielles des systèmes alimentaires, axée sur les populations, résiliente au climat et centrée sur la souveraineté.

L'Afrique est en première ligne face à la crise climatique, subissant une hausse des températures, des précipitations irrégulières, des sécheresses prolongées, des inondations et une augmentation des infestations de ravageurs, qui ont tous gravement compromis la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Depuis 1961, le changement climatique a réduit la croissance de la productivité agricole en Afrique de 34 %, soit plus que dans toute autre région du monde (Chebet, 2022). À l'avenir, si les températures mondiales augmentent de plus de 2 °C, les rendements des principales denrées de base telles que le millet et le sorgho pourraient chuter de manière drastique, menaçant les moyens de subsistance de millions de personnes et intensifiant la faim et la pauvreté sur tout le continent (Phys.org, 2022).

Si les effets se font sentir à l'échelle du continent, ils se manifestent différemment dans les cinq régions d'Afrique. L'Afrique de l'Ouest est confrontée à une aggravation des sécheresses sahéliennes et à des pluies saisonnières irrégulières qui menacent l'agriculture pluviale. Les régions tropicales humides d'Afrique centrale connaissent des changements dans les régimes pluviométriques qui perturbent les calendriers agricoles traditionnels et la pêche. L'Afrique de l'Est est confrontée à une intensification des cycles de sécheresse et d'inondations liés au dipôle de l'océan Indien, qui affectent gravement les communautés pastorales et les agriculteurs des hautes terres. L'Afrique australe continue de faire face à des sécheresses récurrentes induites par El Niño qui dévastent la production de maïs, aliment de base de la population. Les systèmes irrigués d'Afrique du Nord sont soumis à un stress croissant dû à la pénurie d'eau, à la salinisation et à la désertification (FAO, 2021 ; UA, 2022).

Alors que les dirigeants africains, les décideurs politiques, la société civile et d'autres parties prenantes se réunissent à Addis-Abeba pour le Sommet africain sur le climat 2025, il est impératif de repenser les systèmes alimentaires et l'avenir agricole du continent. Le moment est venu de s'éloigner des modèles extractifs dirigés par les entreprises et de donner la priorité aux investissements publics dans l'agroécologie comme fondement d'une Afrique résiliente au climat, juste, sûre sur le plan alimentaire et souveraine.

Principaux défis des systèmes alimentaires africains

Bien que l'Afrique soit un continent riche en biodiversité, en savoirs traditionnels et en potentiel agricole, ses systèmes alimentaires sont confrontés à un ensemble complexe de défis interdépendants qui compromettent leur résilience et leur durabilité. Ces défis ne sont pas seulement techniques ou environnementaux ; ils sont profondément structurels, politiques et systémiques.

Vulnérabilité aux chocs climatiques

L'agriculture africaine est principalement pluviale et très sensible au climat. Les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur et les précipitations irrégulières sont de plus en plus fréquentes et sévères en raison du changement climatique, ce qui affecte de manière disproportionnée les petits exploitants agricoles qui ne disposent pas d'irrigation, d'assurance et d'accès à des systèmes d'alerte précoce (FAO, 2022). Il en résulte une augmentation des mauvaises récoltes, de l'insécurité alimentaire et de la perte de moyens

de subsistance.

Emprise des entreprises et biais politiques

Les politiques alimentaires et agricoles à travers le continent favorisent de plus en plus les modèles agricoles industriels à grande échelle et à forte intensité d'intrants. Cela a conduit à une concentration du pouvoir entre les mains d'entreprises multinationales agroalimentaires, érodant l'autonomie des petits producteurs. Les initiatives soutenues par les entreprises, telles que la révolution verte en Afrique, n'ont pas tenu leurs promesses en matière de sécurité alimentaire, favorisant au contraire les monocultures, la dépendance aux intrants chimiques et l'exclusion des agriculteurs des espaces de décision (AFSA & GRAIN, 2021 ; IPES-Food, 2023).

Dégradation des sols et perte de biodiversité

Les pratiques agricoles industrielles entraînent une dégradation et un appauvrissement des sols, la déforestation et l'érosion de la biodiversité agricole, qui sont tous des éléments essentiels à la résilience du système alimentaire. Selon le PNUE, plus de 65 % des terres arables africaines sont touchées par la dégradation. L'adoption généralisée d'engrais et de pesticides synthétiques, souvent encouragée par des programmes financés par des fonds extérieurs aux gouvernements africains, a nui à la santé des sols et pollué les écosystèmes.

Investissements insuffisants dans des approches holistiques et centrées sur les personnes

Les investissements publics et ceux des bailleurs de fonds continuent d'être massivement orientés vers l'agriculture industrielle et les approches agricoles intelligentes face au climat (CSA), qui souvent ne parviennent pas à remédier aux inégalités structurelles ni à autonomiser les agriculteurs. L'agroécologie, malgré les preuves croissantes de son efficacité, reste largement sous-financée. En 2020, moins de 3 % du financement mondial pour l'agriculture lié au climat a soutenu des approches véritablement transformatrices menées par les agriculteurs (Biovision & IPES-Food, 2020).

Faiblesse de la mise en œuvre des politiques et de la coordination institutionnelle

Même lorsque l'agroécologie et la résilience sont reconnues dans les cadres politiques et les stratégies de certains pays africains, leur mise en œuvre est souvent faible en raison de la fragmentation des institutions, du manque de capacités au niveau local et de l'insuffisance des mécanismes de suivi et de responsabilité. Les plans nationaux d'adaptation (PNA) et les stratégies agricoles intègrent rarement les principes agroécologiques dans la pratique.

Pourquoi l'agroécologie?

L'agroécologie est une science, une pratique et un mouvement social qui s'appuie sur des principes écologiques tels que la diversité, la synergie, le recyclage et bien d'autres encore pour mettre en place des systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients. Selon le Groupe d'experts de haut niveau (HLPE, 2019), l'agroécologie, qui est approuvée par des organismes internationaux tels que la FAO dans le cadre de son initiative « Scaling up Agroecology » (FAO, 2018) et reconnue par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), renforce la capacité des systèmes agricoles à résister aux chocs et à s'adapter aux conditions environnementales changeantes, et peut contribuer à atténuer les émissions et à améliorer la résilience climatique. Contrairement aux systèmes agricoles industriels, elle régénère la santé des sols, stimule la biodiversité agricole, renforce les mouvements communautaires et populaires et réduit la dépendance à l'égard des intrants synthétiques.

Pendant des décennies, les systèmes alimentaires africains ont été façonnés par des modèles descendants, dictés par des forces extérieures sous le couvert de la révolution verte, souvent soutenus par des multinationales étrangères et de grandes entreprises agroalimentaires. Ces modèles ont promu les engrais synthétiques, les semences hybrides et



génétiquement modifiées, ainsi que les monocultures comme des solutions miracles. Cependant, plutôt que d'aider les agriculteurs africains et de soutenir la souveraineté alimentaire, cette approche a renforcé la dépendance, dégradé les sols, érodé la biodiversité et perturbé les systèmes de connaissances traditionnels, laissant derrière elle des dégâts écologiques et sociaux. La promesse d'un gain de productivité s'est faite au détriment de la résilience, de l'intégrité culturelle et de la durabilité à long terme.

L'agroécologie offre une voie holistique, menée par l'Afrique, pour la transformation du système alimentaire face à une crise climatique qui s'aggrave. Elle intègre les connaissances indigènes aux principes écologiques et à l'innovation moderne, encourage l'agriculture diversifiée et renforce la capacité d'adaptation des communautés. Cette approche renforce la résilience des petits exploitants agricoles, en particulier des femmes et des jeunes, qui sont en première ligne de la production alimentaire mais aussi les plus vulnérables aux chocs climatiques, tout en restaurant les écosystèmes, en préservant l'eau et les sols, en réduisant la dépendance à l'égard d'intrants

externes coûteux et en renforçant la résilience climatique locale (FAO, 2018 ; HLPE, 2019).

L'agroécologie n'est pas seulement une solution technique, mais un processus social, culturel et politique qui permet de reprendre le contrôle local sur les semences, les terres et les marchés. Elle remet directement en cause la domination des entreprises sur les systèmes alimentaires et recentre l'agriculture sur les personnes, la biodiversité et la santé de la planète (IPES-Food, 2016).

L'agroécologie connaît un essor rapide. Lors de la 62^e session des organes subsidiaires de la CCNUCC (SB62) qui s'est tenue récemment à Bonn en juin 2025, les négociateurs africains ont explicitement présenté l'agroécologie comme une approche holistique essentielle pour renforcer la résilience de l'agriculture africaine. Cela marque un moment charnière dans la reconnaissance de l'agroécologie comme une réponse viable et évolutive à l'urgence climatique et comme un fondement pour parvenir à la souveraineté alimentaire et à une transition juste dans l'agriculture.

Principales recommandations politiques et Opportunités à l'ACS 2025

Le Sommet africain sur le climat 2025 (ACS 2025) à Addis-Abeba représente un moment charnière pour le continent, qui doit définir une vision transformatrice et locale pour des systèmes agricoles et alimentaires résilients au changement climatique. C'est l'occasion pour les dirigeants africains, par l'intermédiaire des gouvernements nationaux et de l'Union africaine, d'aller au-delà des discours sur l'adaptation et de prendre des mesures décisives pour institutionnaliser et développer l'agroécologie en tant que pilier de la souveraineté alimentaire, de la justice climatique et du développement durable. Il est temps de donner la priorité à l'agroécologie et aux approches souveraines et communautaires qui garantissent la résilience, la durabilité et la justice pour l'Afrique.

Nous exhortons donc les gouvernements africains, l'Union africaine et les partenaires donateurs à :

1. Intégrer l'agroécologie dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) et les plans d'adaptation nationaux (PAN)

De nombreux pays africains sont en train de mettre à jour leurs CDN et de mettre en œuvre leurs PNA. Ces processus doivent intégrer l'agroécologie comme stratégie centrale d'adaptation et d'atténuation. L'agroécologie offre des avantages connexes, elle renforce la résilience, réduit les émissions, restaure les écosystèmes et soutient les moyens de subsistance, tout en mettant l'accent sur les connaissances et le contrôle locaux (FAO, 2021). L'ACS 2025 peut galvaniser une initiative continentale coordonnée visant à garantir que les transitions agroécologiques soient prises en compte dans les plans climatiques nationaux.

2. Mettre en œuvre la stratégie climatique africaine et l'Agenda 2063 de l'Union africaine

La stratégie et le plan d'action de l'Union africaine sur le changement climatique et le développement

résilient (2022-2032) reconnaissent la nécessité de solutions intégrées et holistiques. L'agroécologie s'inscrit parfaitement dans cette vision et devrait être promue comme une approche phare. L'ACS 2025 offre à l'Union africaine et à ses États membres l'occasion de s'engager dans une programmation agroécologique coordonnée au niveau régional, soutenue par l'harmonisation des politiques et des investissements dans le renforcement des capacités.

3. Réorienter le financement climatique

Actuellement, moins de 2,5 % du financement mondial pour le climat est consacré aux petits producteurs, et encore moins à l'agroécologie (Biovision & IPES-Food, 2020). ACS 2025 peut marquer un tournant dans la demande de financement climatique ciblé pour les transitions agroécologiques, en particulier grâce à des mécanismes d'accès direct pour les organisations d'agriculteurs, les groupes de femmes et les entreprises dirigées par des jeunes. Cela implique notamment d'inciter des institutions telles que le Fonds vert pour le climat (GCF), le Fonds d'adaptation et la Banque africaine de développement à modifier leurs modèles de financement afin de soutenir les solutions climatiques menées par les communautés.

4. Renforcer l'agroécologie dans les négociations sur le climat

La présentation convaincante de l'Afrique lors de la SB62 à Bonn, où l'agroécologie a été présentée comme une voie holistique d'adaptation au changement climatique par les négociateurs africains, ne doit pas perdre de son élan. L'ACS 2025 devrait réaffirmer l'agroécologie comme une position stratégique de l'Afrique à l'approche de la COP30, en exigeant sa reconnaissance dans le cadre de l'Objectif mondial d'adaptation (GGA) et dans le cadre du Travail conjoint de Charm el-Cheikh sur l'agriculture et la sécurité alimentaire.

BIBLIOGRAPHIE

AFSA (2025). Alliance for Food Sovereignty in Africa. <https://environmentafricamag.com/2025/06/16/afsa-unveils-policy-brief-on-agroecology-as-a-climate-solution-at-un-climate-talks-in-bonn>

AFSA & GRAIN (2021). *False Promises: The Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA)*. <https://grain.org/en/article/6499-false-promises-the-alliance-for-a-green-revolution-in-africa-agra>

Chebet, M. (2022). *Africa's agricultural productivity has dropped 34% due to climate change*. African Centre for Biodiversity. <https://www.independent.co.uk/voices/campaigns/giantsclub/kenya/climate-change-reduces-agricultural-africa-b2047956.html>

DESIRA. (2023). Advancing agroecology for climate resilience and sustainability in Africa. <https://www.desiralift.org/advancing-agroecology-for-climate-resilience-and-sustainability-in-africa/>

FAO (2018). *The 10 Elements of Agroecology: Guiding the Transition to Sustainable Food and Agricultural Systems*. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <https://www.fao.org/agroecology/overview/overview10elements/en>

FAO (2022). *The State of Food Security and Nutrition in the World*. <https://www.fao.org/publications/fao-flagship-publications/the-state-of-food-security-and-nutrition-in-the-world/2022/en>

HLPE (2019). *Agroecological and Other Innovative Approaches for Sustainable Agriculture and Food Systems that Enhance Food Security and Nutrition*. High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. <https://climate-adapt.eea.europa.eu/en/metadata/publications/agroecological-and-other-innovative-approaches-for-sustainable-agriculture-and-food-systems-that-enhance-food-security-and-nutrition>

IPES-Food (2023). *Who's Tipping the Scales? Addressing Power Imbalances in Food Systems*. <https://ipes-food.org/report/whos-tipping-the-scales>

IPES-Food (2016). *From Uniformity to Diversity: A Paradigm Shift from Industrial Agriculture to Diversified Agroecological Systems*. https://www.ipes-food.org/_img/upload/files/UniformityToDiversity_FULL.pdf

Phys.org (2022). *Climate change effects on African crop yields*. <https://phys.org/news>

IPCC. (2023). *Climate Change 2023: Synthesis report. Summary for policymakers*. Intergovernmental Panel on Climate Change. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>



@Afsafrica



AFSA



Afsafrica



AFSAfrica



Alliance for Food
Sovereignty in
Africa (AFSA)